

Arts mêlés "Gaff Aff" : le duo helvète va faire un carton

Attention, zinzins ! Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, les compères zurichois qui déboulent, mercredi, au théâtre Jean-Vilar avec leur nouveau spectacle *Gaff Aff*, sont d'authentiques frappadignes. Pas au sens clinique - encore que... -, mais artistique ! Leur univers est en effet si hors normes qu'il peut être hâtivement diagnostiqué anormal. Cinglé, à l'époque du raisonnable. Louftingue, à l'ère du convenable. On s'explique.

Tous deux anciens du déjà cintré collectif MZdP (dont le spectacle *Hoi* était passé il y a quelques années au Chai du Terral), Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot appartiennent, d'une certaine manière, au nouveau cirque. Du cirque sans tout le cirque habituel, si l'on ose dire, auquel le premier est arrivé par la comédie et la chorégraphie (on le dit disciple de Josef Nadj) et le

second, par la composition musicale et le deejaying, versant platiniste.

L'un s'applique donc à créer un univers sonore littéralement inouï qui souligne la tension scénique, tout en pulsanant le rythme, tandis que l'autre s'emploie à dévelop-

per un langage corporel et chorégraphique singulier naissant du dialogue avec un décor manipulable et, par lui, animé. Concrètement ? Il faut voir *Gaff Aff*.

Un titre gaguesque, voire onomatopéique, qui serait un jeu de mot en suisse-allemand et qui signifierait plus ou moins : « *Observer un singe*. » Le singe en question, bien sûr, c'est nous, c'est le *vulgum pecus*, l'homme pressé, pressé comme un citron. Martin Zimmermann joue celui-là, costume gris tristesse, pantin keatonien, clown chaplinesque coincé sur le manège de la vie, quotidienne et tout court. Un manège en forme de tourne-disque géant et, assis derrière le bras de cette platine, le platiniste Dimitri de Perrot bruite cette existence muette à nos yeux offerte.

Pour signifier la fragilité de notre société moderne, dans

laquelle les produits censés nous libérer, ne font que nous aliéner un peu plus, les deux compères ont choisi du carton. Avec eux, le carton d'emballage, moyennant découpes inventives et pliages astucieux, prend toutes les formes quotidiennes. Ou comment le contenant devient le contenu et l'apparence, la substance.

Belle métaphore dont on ne pourra comprendre et apprécier toute la dimension burlesque, esthétique, poétique et - inutile de le cacher - violemment politique, qu'en voyant *Gaff Aff*, le spectacle de deux Helvètes aussi géniaux que mabouls. Mais finalement, quoi de plus salubre que d'être un peu jeté en ce temps du jetable ? ●

J. Be



Deux compères hors normes.

► De mercredi à vendredi, à 21 h, à Jean-Vilar, 155 rue de Bologne. De 4,5 € à 13 €. 04 67 40 41 39.